Une exposition en 2015 ?

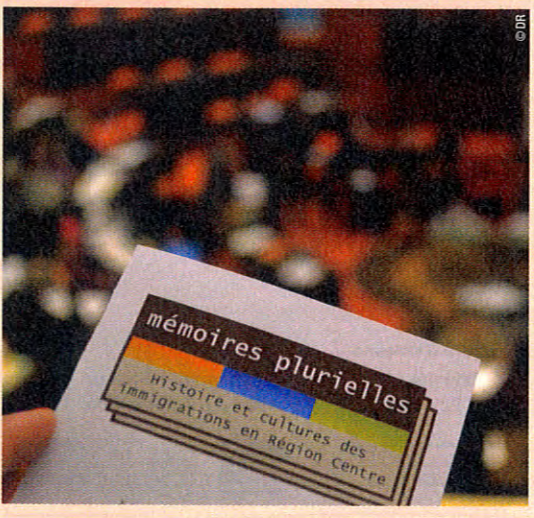
Pour rappeler le rôle joué par les immigrés dans l'histoire de la région Centre, l'association « Mémoires plurielles » porte le projet d'une exposition temporaire à Orléans à l'horizon 2015. Ce projet rassemble des chercheurs, des associations, des élus... Il a reçu le soutien d'Isabelle Klinka, qui a quitté en décembre dernier le poste de directrice du musée d'Histoire et des Beaux-Arts d'Orléans, mais qui militera pour que l'exposition se déroule bien dans les murs du musée, afin de lui garantir une visibilité maximale.

Pour l'exposition,

Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans de 1989 à 2001, sénateur du Loiret :

Je refuse l'idée d'une ville qui se replie sur ses racines franco-françaises. Orléans est une seule ville et l'immigration fait partie de son histoire. Ce n'est pas une histoire à mettre à part. On parle de ce que les immigrés nous coûtent, mais il faut voir ce qu'ils rapportent. À Orléans, le BTP n'aurait pas pu exister sans eux. Ils ont construit une bonne partie de nos villes modernes : ici, l'hôpital, le quartier de La Source... Alors, pourquoi pas une exposition pour mettre en valeur leur apport à notre vie économique, sociale et culturelle ?

Contre l'exposition,

Anne-Marie Royer-Pantin, auteur d'ouvrages sur Orléans :

Bien sûr, réétudier l'histoire de l'immigration locale, c'est permettre d'avancer sur des bases plus solides. Et, bien entendu, tous les hommes participent à l'esprit d'un lieu. Mais les associations font déjà très bien ce travail de mise en valeur. Pour moi, ce n'est pas un objet d'exposition. Des mouvements migratoires, il y en a depuis les Celtes. C'est un phénomène inscrit dans un mouvement. On ne peut pas le figer dans un thème d'étude et en faire un sujet d'exposition. Quelle place aura cette histoire des immigrés dans l'identité de la ville ? C'est une mémoire trop récente pour le dire. C'est le temps qui le dira. L'histoire, c'est du temps.